22/06

MOZART,
Concerto « Jeunehomme »

INSULA
INVITÉS

Stefan Gottfried, pianoforte et direction
Concentus Musicus Wien

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

LA SEINE
MUSICALE

MOZART,
Concerto « Jeunehomme »

DISTRIBUTION

Stefan Gottfried, *pianoforte et direction*
Concentus Musicus Wien

DÉTAIL DE LA PROGRAMMATION MUSICALE

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Concerto pour piano n° 9 « Jeunehomme », K. 271
Allegro
Andantino
Rondo
durée 40 minutes

Symphonie n° 39 en mi bémol majeur, dite « maçonnique », K. 543
Adagio. Allegro
Andante con moto
Menuetto : Allegretto - Trio
Allegro
durée 35 minutes

DURÉE : 1 H 25 SANS ENTRACTE

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Concerto pour piano n° 9 "Jeunehomme", K. 271

Wolfgang Amadeus Mozart achève son *Concerto pour piano n° 9* à Salzbourg au début de l'année 1777 – il a alors seulement 21 ans. Les musicologues ont longtemps pensé qu'il destinait l'œuvre à une certaine Mademoiselle Jeunehomme, virtuose française dont aucune trace ne semblait subsister. Ce n'est qu'en 2004 que Michael Lorenz parvient à retrouver la véritable identité de cette mystérieuse musicienne : Louise Victoire Jenamy, fille du célèbre maître de ballet parisien Jean-Georges Noverre, avec lequel Mozart collaborera lors de son séjour dans la capitale française quelques mois plus tard.

Le *Concerto pour piano n° 9* marque un tournant dans l'œuvre de Mozart : il dépasse en longueur tous les précédents et met en place, pour la première fois, un véritable dialogue à égalité entre le soliste et l'orchestre. Cette dimension est perceptible dès le début de l'*Allegro* initial : le piano interrompt l'introduction orchestrale par deux courtes interventions. Ce geste fort fait voler en éclat les conventions de l'époque ; Beethoven saura s'en souvenir dans son *5e concerto pour piano* « L'empereur ». Avec l'*Andantino*, Mozart explore pour la première un ton mineur dans un concerto et signe une page poignante au caractère douloureux et dramatique. Le *Rondo* final, au contraire, déborde d'énergie, de vitalité et d'insouciance. Plein d'inventivité, il recèle une surprise musicale : l'intrusion d'un épisode inattendu, un menuet varié, au milieu de son déroulé.

Pour saisir les innovations de ce concerto hors norme, rien de mieux que de l'entendre interprété au plus proche des sonorités du XVIIIe siècle, sur les instruments d'époque du Concentus Musicus Wien, orchestre précurseur en ce domaine depuis sa fondation en 1953 par Nikolaus Harnoncourt. C'est dans cette même volonté de proposer une interprétation historiquement informée que Stefan Gottfried endosse le double rôle de chef d'orchestre et de soliste, et dirige l'œuvre depuis le piano, une pratique courante à l'époque de Mozart.

Par Nathan Magrecki

L'ESSENTIEL

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Symphonie n° 39 en mi bémol majeur, dite « maçonnique », K. 543

Date et lieu de création : composée pendant l'été 1788 à Vienne, sa date de création est inconnue.
Époque et durée : classique, 30 minutes.
Dimensions : orchestre symphonique.
Signes distinctifs : elle est surnommée « symphonie maçonnique » en raison de l'emploi de la clarinette ou de la tonalité du mi bémol avec ses trois bémols à la clé, symbolisant les trois coups que le candidat frappait à la porte pour solliciter son admission.
Ce que nous aimons chez lui : sa puissance dramatique et sa fougue.
Si vous l'avez aimé, nous vous conseillons : la *Symphonie n° 41, en ut majeur*, dite « Jupiter ».

À l'été 1788, Wolfgang Amadeus Mozart se trouve dans une situation personnelle désespérée : les dettes s'accumulent, son opéra *Don Giovanni* n'a guère eu de succès à Vienne. Pourtant, quelle fécondité ! En deux mois, il écrit trois symphonies, trilogie inaugurée avec la *Symphonie n° 39*. Et si le sort s'acharne – il perd son bébé, Thérèse, trois jours après l'achèvement de cette partition – il lègue un apport essentiel à la musique symphonique et à la musique tout court.

On peut s'interroger sans fin sur le moteur de cette frénésie créatrice en dépit de sa détresse et, comme n'ont d'ailleurs pas manqué de le faire les romantiques, prêter à cette trilogie un message tragique, tel un appel lancé à la postérité, trois ans avant sa propre mort. Plus juste que cette vision un peu trop romanesque est sans doute la prise en compte de l'appartenance du compositeur à la franc-maçonnerie et l'apaisement qu'il y a trouvé. Mozart a été initié à la loge de Vienne Zur Wohltätigkeit (la Bienfaisance) en décembre 1784, a passé rapidement les grades de compagnon puis d'apprenti, et s'y est investi activement jusqu'à la fin de ses jours. Tant la démarche initiatique que l'adhésion aux valeurs de fraternité semblent avoir contribué à pacifier les rapports de Mozart avec les aléas et la mort. Qui croit à l'avènement d'une humanité meilleure ne peut que relativiser les contingences de sa vie personnelle.

D'où, certainement, outre la faculté à transcender les difficultés individuelles, cette propension à composer une musique où la sérénité vient toujours à bout des séquences dramatiques qui affleurent parfois via des

audaces harmoniques ou de brusques modulations. D'où également les symboles ou références maçonniques glissées dans la partition, comme la tonalité du *mi* bémol majeur, dont les trois bémols à la clé se réfèreraient aux trois grades ou aux trois coups frappés à la porte d'une loge.

Le premier mouvement, un *Adagio*, frappe par sa solennité, grâce à de puissants accords qui ne sont pas sans rappeler l'ouverture de *La Flûte enchantée* (1791) mais aussi, grâce aux gammes descendantes et ascendantes des violons, à l'ouverture de *Don Giovanni*, composée un an avant. Ce climat assez sombre, parsemé d'audaces harmoniques, se poursuit par un *Allegro* chantant, animé et parfois mélancolique. Dans le deuxième mouvement, *Andante con moto*, le thème principal, entrecoupé de silences, rappelle une marche avec ses rythmes pointés tandis que ses brusques modulations apportent une grande expressivité. Le *Menuet* du troisième mouvement, très énergique, découle sur un *Trio* particulièrement tendre, voire rustique, grâce au dialogue entre la clarinette et la flûte. Le *Finale*, entraînant et libre, se termine en apothéose par une coda pleine d'allégresse.

Par Isabelle Stibbe

BIOGRAPHIE

STEFAN GOTTFRIED

PIANOFORTE ET DIRECTION

Né à Vienne, il a étudié le piano, le clavecin, la composition et la pédagogie musicale à l'Université de la musique et des arts du spectacle de Vienne, ainsi que la basse continue et les instruments à clavier historiques à la Schola Cantorum de Bâle, le cor d'harmonie au Conservatoire de Vienne et les mathématiques à l'Université de technologie de Vienne.

Il a ensuite mené une carrière internationale variée au clavecin, au pianoforte et au piano en tant que soliste, partenaire de musique de chambre et continuiste dans des ensembles d'instruments historiques (par exemple, Concentus Musicus Wien, Bach Consort Wien, le Wiener Akademie) et des orchestres modernes (notamment l'Orchestre philharmonique de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Berlin sous la direction de Zubin Mehta, Daniel Harding, Georges Prêtre ou Kent Nagano).

Depuis 2004, il travaille régulièrement avec Nikolaus Harnoncourt, notamment dans ses productions d'opéra au Styriarte (*Idomeneo* de Mozart, *La Fiancée vendue* de Smetana, *Barbe-Bleue* d'Offenbach, au Theater an der Wien (*Rodelinda* de Haendel, *Orlando paladino* et *Il Mondo della luna* de Haydn, *Fidelio* de Beethoven, *The Rake's Progress* de Stravinsky et plus récemment le cycle Mozart-Da Ponte) et au Festival de Salzbourg (*Les noces de Figaro et La Flûte enchantée* de Mozart) ainsi qu'à de nombreux concerts (par exemple, au Musikverein de Vienne, à la Philharmonie de Berlin, au Festival de Lucerne).

Stefan Gottfried est professeur de piano à l'Université de la musique et des arts du spectacle de Vienne et donne des conférences sur divers aspects de la pratique historique de l'interprétation.
En 2015, il a fait ses débuts en tant que chef d'orchestre à l'Opéra de chambre de Vienne avec la réédition de *Gli Uccellatori* de Gassmann et a dirigé depuis, entre autres, le Bach Consort Wien, l'Orchestre symphonique de Vienne et le RSO Wien.

Après la démission de Nikolaus Harnoncourt en décembre 2015, Stefan Gottfried, avec Erich Höbarth et Andrea Bischof, a pris la direction artistique du Concentus Musicus Wien. Il a notamment dirigé la *Messe en si mineur* et le *Magnificat* de Bach, la *Création* de Haydn, plusieurs symphonies de Beethoven, l'*Inachevée* de Schubert et des œuvres de Mendelssohn et Bruckner au Musikverein de Vienne, aux Journées baroques internationales de Melk, à la Styriarte de Graz et au Brucknerfest de Linz. Au Theater an der Wien, où il était chef d'orchestre en résidence pour la saison 2018/2019, il a dirigé divers opéras (*Alcina* de Haendel, *King Arthur* de Purcell).

CONCENTUS MUSICUS WIEN

ORCHESTRE

L'ensemble a été fondé en 1953 par Nikolaus Harnoncourt et son épouse Alice Harnoncourt, dans le but de parvenir à une nouvelle compréhension de la musique ancienne par le biais d'une interprétation aussi vivante que possible. Les membres du Concentus Musicus jouent sur des instruments historiques.

En 1957, l'ensemble s'est produit pour la première fois à Vienne et lors des Eggenberger Schlosskonzerten à Graz. Par la suite, il a organisé pendant des années des séries de concerts au Palais Schwarzenberg. Le vaste répertoire de musique ancienne élaboré à cette occasion a également servi de base à des tournées de concerts et l'enregistrement d'albums.

Depuis, l'ensemble a effectué de nombreuses tournées couronnées de succès dans presque tous les pays d'Europe, mais aussi aux États-Unis, au Japon ainsi qu'en Australie. Le Concentus Musicus Wien a acquis une reconnaissance mondiale grâce à ses nombreux enregistrements discographiques – spécialisé dans le répertoire musical du XV^{e} au XIX^{e} siècle – dont beaucoup ont été récompensés par des prix internationaux. Il convient de souligner en particulier les enregistrements de l'ensemble des cantates de Jean-Sébastien Bach, des oratorios de Bach et de Haendel, ainsi que des opéras, des symphonies et des œuvres sacrées de Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert.

Grâce à son travail musical pionnier, le Concentus Musicus Wien a considérablement influencé la compréhension actuelle de la musique ancienne. Depuis la démission et le décès de Nikolaus Harnoncourt, Stefan Gottfried dirige l'ensemble avec Erich Höbarth et Andrea Bischof.

Stefan Gottfried mise aussi bien sur les œuvres baroques que sur le développement et l'évolution de l'ensemble vers des œuvres classiques tardives et romantiques. Au Theater an der Wien, le Concentus Musicus a récemment joué *Alcina* et *Giulio Cesare* de Haendel, *King Arthur* de Purcell. En mai 2021, l'orchestre a fait ses débuts au Staatsoper de Vienne avec *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Le cycle Monteverdi au Staatsoper de Vienne a continué en 2022 avec *L'Orfeo* et en 2023 avec *Il ritorno d'Ulisse in patria*.

Au cours des siècles, les instruments de musique ainsi que la configuration des orchestres ont évolué, modifiant les sonorités des œuvres jouées.
Au cours du XX^e siècle, un mouvement de pensée naît avec une ambition : interpréter les œuvres au plus proche des conditions de leur création.

L'interprétation historiquement informée

Dès le début du XX^e siècle, les précurseurs de l'interprétation historiquement informée reprochent aux orchestres modernes les choix d'interprétation des œuvres baroques, classiques et préromantiques. Parmi ces reproches, la taille surdimensionnée de l'orchestre, l'utilisation d'un diapason moderne ou encore l'utilisation d'instruments modernes aux sonorités inconnues des compositeurs de ces époques (*voir ci-dessous*). Des travaux de recherche sont initiés pour connaître le jeu et les pratiques passés. L'objectif est de pouvoir écouter aujourd'hui une œuvre au plus proche de la manière dont Bach ou Mozart auraient pu l'entendre.

Une révolution musicale

Fort de cette ambition, le chef allemand Nikolaus Harnoncourt fonde son ensemble, le Concentus Musicus Wien, en 1953. Le travail de recherche, d'interprétation et d'enseignement réalisé par le chef et ses musiciens révolutionne la compréhension des musiques écrites avant l'époque romantique. Les enregistrements de l'ensemble sont des références incontournables qui ont eu un fort impact sur notre sensibilité musicale actuelle. De nos jours, une initiative telle LaDocumenta.eu (centre de ressources en ligne) permet de partager au plus grand nombre les recherches existantes.

Et les instruments dans tout ça ?

Certains instruments sont liés à des répertoires et des époques, tels la viole de gambe ou le clavecin. Mais ceux que nous connaissons aujourd'hui ont également évolué ! Ainsi, les instruments à cordes comme le violon sont aujourd'hui montés avec des cordes en métal, alors qu'elles étaient auparavant en boyau. De même, la flûte, au départ en bois, est dorénavant fabriquée en métal. Enfin, certains cuivres, comme les cors ou les trompettes ont gagné depuis le XIX^e siècle des systèmes de pistons. Pour vous offrir un son au plus proche de celui entendu par les auditeurs de l'époque, les instruments que vous voyez sur scène ce soir sont des originaux de l'époque du compositeur ou bien des copies conformes.

LES INSTRUMENTS D'ÉPOQUE
RACONTÉS PAR NOS PINGOUINS !
Playlist

CONCENTUS MUSICUS WIEN

Violons I
Erich Höbarth
Theona Gubba-Chkheidze
Veronica Böhm
Peter Schoberwalter
Elisabeth Stifter
Barbara Klebel-Vock
Joanna Kaniewska-Eröd
Diana Kiendl-Samarovski

Violons II
Andrea Bischof
Markus Hoffmann
David Drabek
Karl Höffinger
Silvia Iberer
Irene Troi
Anna Obermayer
Elisabeth Köstler

Altos
Pablo de Pedro
Ursula Kortschak
Ulrike Engel
Jonathan Ponet

Violoncelles
Luis Zorita
Bianca Riesner
Klara Wincor

Contrebasses
Alexandra Dienz
Jonas Carlsson

Flûte
Mathias Kiesling

Hautbois
Hans Peter Westermann
Heri Choi

Clarinettes
Ernst Schlader
Georg Riedl

Bassons
Ivan Calestani
Heidrun Wirth-Metzler

Cors
Dániel Pálkövi
Maté Borbiro

Trompettes
Andreas Lackner
Antonia Kapelari

Timbales
Sebastian Pauzenberger

Pianoforte
Stefan Gottfried

Insula orchestra remercie ses partenaires

Le **Département des Hauts-de-Seine** a contribué à la création d'Insula orchestra.
Il participe au développement et au rayonnement national de l'orchestre.
Insula orchestra, en charge d'une partie de la programmation de l'Auditorium, est résident à La Seine Musicale.
Il y invite de nombreux ensembles et artistes français ou étrangers. C'est dans ce cadre que le Département des Hauts-de-Seine produit la Saison Invités.
La programmation d'Insula orchestra s'inscrit dans les actions portées par la Vallée de la culture des Hauts-de-Seine : une politique culturelle en direction du plus grand nombre à travers une offre tarifaire attractive et des dispositifs pour tous les âges et tous les goûts, notamment dédiés à la formation des spectateurs et à l'accompagnement des talents émergents.

hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT

GRANDS MÉCÈNES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

CHARGEURS PHILANTHROPIES

acc–io cercle des amis et mécènes d'accentus et d'Insula orchestra

FONDATION INSULA ORCHESTRA LAURENCE EQUILBEY INSTITUT DE FRANCE

SNCF IMMOBILIER

GROUPE ADP

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE LA LÉGION D'HONNEUR — HONNEUR ET PATRIE — DEPUIS 1921

Région îledeFrance

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

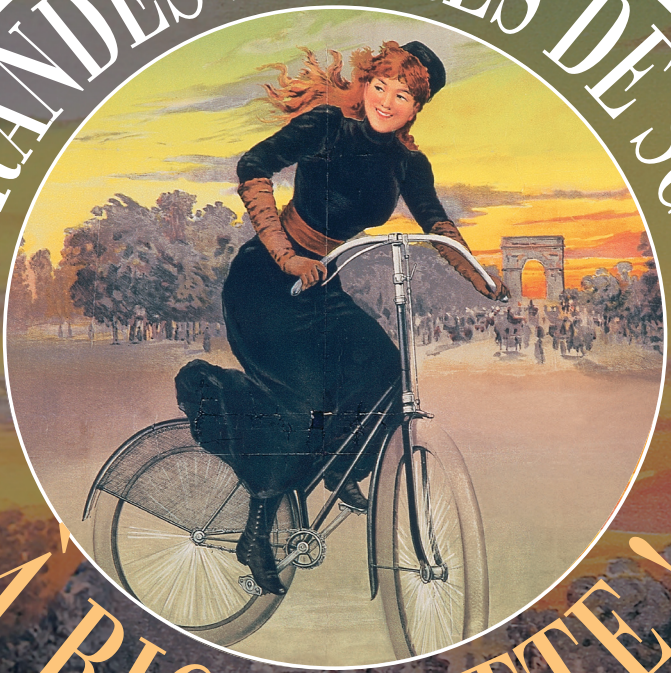
cnm Centre national de la musique

Directeur de publication : Samuel Serin.
Déléguée à la communication et au marketing : Daria Moudrolioubova.
Chargée de communication : Manon Photopoulos.
Mise en page et coordination des programmes de salle : Audrey Robin.
Crédit photos : couverture © iStock ; Stefan Gottfried © Dieter Grabner ; Concentus Musicus Wien © Dieter Nagl ; 4e de couverture © iStock.
Impression : Département des Hauts-de-Seine. **Programme sous réserve de modifications.**

MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX

LE GOÛT FRANÇAIS DE LOUIS XIV À NAPOLÉON III

LES GRANDES HEURES DE SCEAUX



À BICYCLETTE !

SPECTACLES, CINÉMA, CONFÉRENCE, ATELIERS

28-30 JUIN 2024

Cycles Decauville A. Richard et Cie, 1894.
© MDDS / Pascal Lemaître

#DestinationHautsdeSeine

domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

Département des Hauts-de-Seine / Pôle Communication / Mars 2024 / PP

LA SEINE MUSICALE

10 ANS

INSULA ORCHESTRA

hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT

SAISON 24/25

laseinemusicale.com

L'orchestre résident à La Seine Musicale et artistes invités

Laurence Equilbey
Direction artistique

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

Chopin / Schumann
Debargue - Equilbey

Les Indes galantes
mise en scène par Bintou Dembélé

Carmen
Bizet

Requiem
Mozart

Le Paradis et la Péri
Schumann

Bizet, So French !

Musiques de cinéma
B.O. baroques

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

Région îledeFrance